

## Une grande première au pays des Jeunesses



CLAUDE HAYMOZ

**FÊTE.** Le premier Giron cantonal des jeunesses fribourgeoises ambitionne de réunir toutes les sociétés du canton, l'été prochain à Farvagny. La manifestation, qui espère 80 000 visiteurs en seize jours, repose sur un budget de 2 millions de francs. **page 3**

## Stupide gaffe

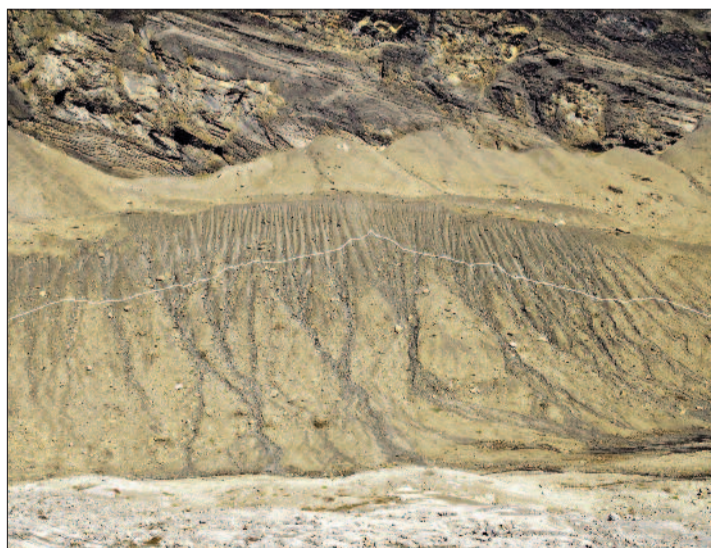
**HUMEUR** **NOUVELLE «AFFAIRE» GRÉGORY.** Il fallait bien que cela arrive un jour. A force de faire croire à tout le monde qu'internet est gratuit, le genre de grosse bourde qui vient d'arriver au Montreux Jazz Festival était, malheureusement, prévisible. Reprenons. Samedi, le journal du festival – le *Montreux Jazz Chronicle* – publie en dernière page un encart publicitaire pour vanter sa garderie d'enfants. A l'arrière-plan, la photo d'un enfant tout sourire, piquée sur Google Image. Jusqu'ici, aucun problème, se sont dit tous ceux qui ont vu cette édition...

Sauf que le bambin en question n'est autre que Grégory Villemin, dont le corps a été découvert pieds et poings liés dans la Vologne, le 16 octobre 1984. Une «affaire» dramatique, qui déchaîne les passions et les tribunaux en France depuis bientôt trente ans.

Il n'y a pas de mot pour dire le mal que cette «publicité» a dû faire aux parents du petit Grégory.

Même si l'erreur est humaine, celle-là est impardonnable. Non pas qu'elle soit l'œuvre d'un malfaisant, loin de là. N'accablons pas le jeune graphiste qui l'a commise. Il doit déjà être suffisamment affecté par sa bêtise. Ni le festival d'ailleurs, qui se serait bien passé d'une telle médiatisation.

Non, accablons cette damnée habitude de prendre internet pour un libre-service. Cessons de croire que le contenu de la toile est «disponible» pour les utilisateurs. C'est sans doute la seule leçon à retenir de cette stupide gaffe. **CHRISTOPHE DUTOIT**



NICOLAS CRISPINI

## Ode à la hauteur

**ROSSIÈRE.** Pour sa troisième édition, le festival de photographie Alt. + 1000 expose les travaux de douze photographes contemporains. Avec pour but de prendre de l'altitude sur notre monde. **page 5**



ARCH - J. GENOUD

## S'entraîner en vert militaire

**SKI ALPIN.** Depuis trois semaines, Andrea Thürler se retrouve à l'école de recrues. Entre instruction de base et programmes réservés aux sportifs d'élite, l'expérience n'est pas de tout repos. **page 13**

## Sommaire

### Systèmes électoraux

Deux propositions sont mises en consultation pour changer le mode d'élection des députés. **page 2**

### Familles d'ici

Les Savoy, originaires d'Attalens, se distinguent par leurs surnoms. **page 9**



### Permafrost

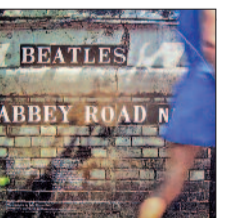
Un modèle informatique de l'Uni de Fribourg pour prévoir sa fonte. **page 11**

### Lutte suisse

Cinq régionaux ont été sélectionnés pour participer à la prochaine Fête fédérale organisée à Berthoud. **page 15**

### Un lieu, une œuvre (4)

Sur les traces des Beatles et leur fameux studio d'Abbey Road. **page 24**



## MÉTÉO PAGE 21



MÉLANIE ROULLIER

Y aura-t-il de l'orage à Sommen-tier? **LOUISE** et **ÉLISE CASTELLA** comptent passer entre les gouttes.

**JEUDI**  
de 14° à 24°

En partie ensoleillé par nébulosité changeante avec quelques averses ou orages.

**VENREDI**  
de 14° à 24°

Seulement en partie ensoleillé avec des averses ou des orages.



# Un laboratoire de photographies contemporaines



Penelope Umbrico bidouille avec son iPhone des images glanées sur internet.

**ROSSINIÈRE.** Pour sa troisième édition, le festival de photographie Alt. + 1000 met en lumière douze travaux de plasticiens contemporains. Visite romantique dans les granges de Rossinière.

CHRISTOPHE DUTOIT

La balade va durer deux heures. Ou un peu plus si le spectateur se prend à flâner dans les ruelles pittoresques de Rossinière ou à s'attabler sur une terrasse pour y déshydrater sa soif de rêverie. Jusqu'au 22 septembre, le festival de photographie Alt. + 1000 déroule sa troisième édition dans les granges du village. Visite virtuelle avec sa directrice Nathalie Herschdorfer, à l'issue du vernissage de samedi dernier.

Comme à son habitude, le festival expose à la fois les lauréats de son concours et des artistes invités, sur la thématique de l'altitude, au sens le plus large du terme. Cet été, douze expositions balisent ainsi un itinéraire au cœur de la photographie contemporaine, un laboratoire d'idées parfois

saugrenues, parfois pertinentes, qui dévoilent la richesse de la création actuelle en matière d'images.

Commençons la randonnée avec les cinq lauréats. Le Mexicain Pablo Lopez Luz (1979) a photographié la ville de Mexico, située à 2200 mètres, depuis un avion biplace. Il montre le gigantisme de ce tissu urbain qui dévore les derniers espaces de végétation disponibles agrippés à de rares collines.

Toujours à bord d'un avion, la Chinoise Wang Lin (1973) officiait comme hôtesse de l'air dans une compagnie intérieure. «Quinze minutes après le décollage et avant l'atterrissage, j'avais pris l'habitude de m'asseoir sur un siège réservé à l'équipage, raconte-t-elle. Et j'observais les paysages extérieurs à travers le hublot de vingt centimètres de diamètre.» Ses tirages, des diptyques de carrés superposés, montrent avec poésie des ciels ennuagés sur fond bleu et des mégapoles embrouillardées. Sans doute le travail le plus enthousiasmant du festival. Et ce, bien que la photographe ait été congédiée par son employeur à cause de ses images...

Parmi les autres lauréats, on retrouve de jeunes créateurs suisses, à

l'image de Valentina Sutter (1989), qui s'est immiscée dans les fêtes guindées du Gstaad Palace, mais aussi dans la bâtisse en dehors de la haute saison, pour marquer un contrechamp à cette «altitude sociale». Ancien étudiant de l'Ecal, Cyril Porchet (1984) joue, quant à lui, avec les plafonds peints d'églises baroques, dans un noir et blanc qui renforce encore le trompe-l'œil et l'absence de repères spatiaux. Enfin, le collectif finlandais Maanantai Collective expose sa série *Nine nameless mountains*, qui fait également l'objet d'une publication.

## Affiche au prix de 5 francs

Face à ces jeunes pousses de la photographie, Nathalie Herschdorfer a programmé sept artistes invités, à la fois en continuité et en contrepoint. Honneur au plus âgé, Georg Gerster (1928), qui fut durant plusieurs décennies à l'origine des publicités de Swissair. Vous savez, ces affiches de vues aériennes qui décoraient les agences de voyages... «Gerster n'a jamais été reconnu pour son travail, alors qu'il a débuté bien avant Yann Arthus-Bertrand», explique la directrice du festival. A Rossinière, on pourra ainsi découvrir une série d'affiches originales, que l'on pouvait jadis acquérir pour 5 francs...

À l'opposé, les étudiants de la Chung-Ang University de Séoul ont planché sur la notion d'altitude, bien que la capitale sud-coréenne soit affranchie de toute montagne. Dans une vidéo hilarante, un élève saute d'un tabouret posé sur une table, comme pour donner du sens à cette pesanteur si capricieuse. Plus loin, un autre a disposé des cubes en granit, à empiler en faisant un vœu...

Au chapitre des travaux les plus intéressants, on relèvera la série *Tracés* du Genevois Nicolas Crispini (1961). «Depuis vingt ans, je me frotte aux cailloux pour m'y user.» Dans ce travail en cours, le photographe s'accompagne d'un GPS qui enregistre la dénivellation parcourue durant sa journée de prises de vue. «Mon corps dessine comme un crayon la silhouette d'une montagne, que je superpose à l'image choisie, car il ne peut en rester qu'une seule par journée de travail.» Ses montagnes rocailleuses flirtent alors avec l'abstraction, avec une épure de couleurs et de formes qui font penser à des haïkus photographiques.

Plus loin, on rencontre encore une image très contemplative de la Suisse Esther Mathis (1985), une montagne enrobée de brumes, un roc vaporeux aux confins du monochrome. À l'inverse, l'Américaine Penelope Umbrico (1957) trafique des images glanées sur internet et bidouille avec son iPhone des coloris guimauve et des effets kitschissimes. «Elle est très inspirée par *La mélodie du bonheur*, le film



Lorsqu'elle était hôtesse de l'air dans une compagnie chinoise, Wang Lin photographiait le paysage derrière son hublot quinze minutes après le décollage et avant l'atterrissage.

avec Julie Andrews. Elle fait partie des plasticiens qui expérimentent l'aspect joyeux de la photographie», analyse Nathalie Herschdorfer.

## Un Afghanistan si photogénique

Toujours dans cette veine ultracolorée, le photographe anglais Simon Norfolk (1963) projette sa série *A disaster season*, qu'il vient à peine d'achever ce printemps en Afghanistan. Récent lauréat du Prix Pictet, l'ancien photographe de guerre a saisi le passage des saisons dans la vallée du Bamiyan, théâtre de catastrophes naturelles et de destructions talibanes. Une région pourtant si photogénique...

Enfin, ce parcours photographique s'achève avec la série *Transmission* de l'Anglais Dan Holdsworth (1974), qui modélise des paysages informatiques d'après des données géologiques réelles, prises dans l'Ouest américain. En résultent des images en dégradés de gris, à la fois synthétiques et esthétiques, qui devraient être du plus bel effet pour décorer un loft new-yorkais. ■

Rossinière, Alt. +1000, jusqu'au 22 septembre, ma-di, 11 h-18 h 30. Infos: [www.plus1000.ch](http://www.plus1000.ch)

Le catalogue *High altitude* est disponible aux Editions 5 Continents



En balade au-dessus de 2000 m, là où les paysages sont exempts de végétation, Nicolas Crispini photographie la rocaille sur laquelle il superpose le dénivelé enregistré par son GPS.



Deux approches de la vue aérienne, avec les publicités *Année 1970* de Swissair par Georg Gerster (à gauche) et les visions urbaines de Mexico par Pablo Lopez Luz.

